

[Text]

about 5% are women. They are not even there, where the decisions are being made. We are addressing that problem in New Brunswick.

Mr. O'Kurley: Mrs. Bertrand had suggested earlier that your lobby might be more effective if it were focused on provincial governments and perhaps even on the women of your area. It seems to me that would be a real important place to start.

Mrs. Forsyth-Smith: To suggest that by the mere fact we are here indicates that we are not making those efforts in our own provincial jurisdictions is a mistake. Frankly, I believe all of the advisory councils have made their positions very clear to their provincial governments on this issue. I know I can speak for the Nova Scotia advisory council. We have been attempting to provide them with the information, the research, the tools to create a better environment and better health care for women in our province. I am sure my colleagues would agree that they are doing the same.

This is federal legislation that we are addressing here, not provincial legislation.

• 1220

Mr. Robinson: I would like to welcome the witnesses before the committee and indicate—speaking on behalf of my colleagues in the New Democratic Party—as I am sure they are aware, that we fully support the recommendations that have been made with respect to the whole question of recriminalizing abortion.

I am also pleased to note that you, along with many of the other witnesses who have appeared, have stressed the importance of alternatives to deal with the critical question in this country, a question of access and helping to prevent unwanted pregnancies.

I would just note that you recommend that the federal government increase funding so that counselling, family planning and public education programs may be expanded. I come from a province, British Columbia, in which the impact of the recent budget, which will result in the shutting down of a number of women's centres, is devastating in precisely these areas.

I know that in other provinces as well the same concern has been expressed, that women's centres are being shut down and that it will result in an erosion in the already limited facilities that do exist. I am therefore pleased that you have highlighted the importance of that and I hope that members, particularly on the other side of the House, the government side, will take that into consideration when it comes time to voting on these cuts in women's centres.

I would like to ask a question with respect to your brief. At page 4 you refer to the possibility of harassment of doctors. You mention that there have been some cases in the United States—you talk about a tactic used by the anti-choice movement in the United States involving a

[Translation]

femmes ne prennent pas les décisions. Évidemment, c'est le problème qui existe au Nouveau-Brunswick.

M. O'Kurley: M^{me} Bertrand avait dit un peu plus tôt que vos efforts seraient plus probablement couronnés de succès si vous exerciez des pressions sur les gouvernements provinciaux et sur les femmes de votre région. Je crois que c'est là qu'il faudrait commencer.

Mme Forsyth-Smith: Il ne faut pas penser que, parce que nous sommes ici, nous ne faisons pas d'effort au niveau provincial. Pour être honnêtes, je crois que tous les conseils consultatifs ont clairement fait connaître leur position aux gouvernements provinciaux. Tout au moins, c'est ce que l'on a fait en Nouvelle-Écosse. Nous avons essayé de fournir les renseignements, les documents de recherche, les moyens pour créer un meilleur environnement et un meilleur système de soins de santé pour les femmes de la province. Je suis convaincue que mes collègues font la même chose.

Nous discutons aujourd'hui d'une loi fédérale, non pas d'une loi provinciale.

M. Robinson: Au nom de mes collègues du Nouveau Parti démocratique, je tiens à souhaiter la bienvenue à nos témoins. Comme elles le savent sans aucun doute, nous appuyons sans aucune réserve les recommandations qui ont été faites en ce qui a trait à la criminalisation de l'avortement.

Je suis heureux de noter que vous, et de nombreux témoins qui vous ont précédé, avez fait ressortir l'importance des diverses solutions au grave problème que nous éprouvons au pays, le problème de l'accès et celui des grossesses non désirées.

Vous proposez que le gouvernement fédéral augmente ses efforts de financement dans le domaine du «counselling», de la planification familiale et des programmes d'éducation publique. Je viens d'une province, la Colombie-Britannique, où l'incidence du dernier budget est absolument dévastatrice dans ce domaine; en effet, ce budget entraînera la fermeture de nombre de centres de femmes.

Je sais que les mêmes préoccupations ont été soulevées dans d'autres provinces, on craint que les centres réservés aux femmes soient fermés et qu'il y ait une érosion des services, déjà très limités, auxquels elles ont accès. Je suis donc très heureux que vous ayez fait ressortir l'importance de ce type de service. J'espère que les députés, tout particulièrement les députés de la majorité, tiendront compte de cet aspect lorsque le temps viendra de voter sur les réductions qu'on apporte au financement des programmes destinés aux femmes.

J'aimerais vous poser une question sur votre mémoire. Vous parlez à la page 4 du harcèlement possible des médecins. Vous dites qu'il y a eu certains cas aux États-Unis—vous parlez d'une tactique utilisée par le mouvement anti-choix aux États-Unis. Un faux patient